

Résumé de la 9e édition des ICMT

Les ICMT sont devenus une ressource essentielle pour ceux qui s'intéressent au monde du travail.

La première édition des indicateurs clés du marché du travail (ICMT) est parue en 1999. Elle est devenue un produit emblématique du Bureau international du Travail (BIT), utilisée au quotidien par des chercheurs et des décideurs politiques dans le monde.

Au niveau national, les informations statistiques sont généralement rassemblées et analysées par les services de statistique et les ministères. Au niveau mondial, c'est le BIT qui joue un rôle essentiel pour rassembler et diffuser les informations et les analyses sur le marché du travail à la communauté mondiale.

ILOSTAT, la base de données consolidée du BIT, rassemble le plus grand nombre de statistiques du travail dans le monde. En raison de sa complexité et de la grande variété de ses indicateurs, ILOSTAT comprend des sous-ensembles de bases de données fournissant une analyse plus approfondie d'indicateurs clés. C'est le cas des ICMT, qui se fondent dans une large mesure sur les données d'ILOSTAT, auxquelles s'ajoutent des données d'autres bases internationales ainsi que des estimations et des projections effectuées par le département de la recherche et le département de statistique du BIT. Les ICMT ont pour objectif essentiel de rendre accessible une série d'indicateurs clés du marché du travail.

La neuvième édition des ICMT renforce les efforts du BIT pour aider à mesurer les progrès nationaux vers le nouvel objectif de développement durable « Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous ».

Les ICMT servent aussi de source pour les données nationales nécessaires à la mesure des progrès accomplis pour atteindre l'objectif de développement durable 8 (ODD 8) qui est de « promouvoir croissance économique soutenue, plein emploi productif et travail décent pour tous ». Par exemple, l'analyse conjointe du PIB par habitant et de la croissance du PIB (ICMT A1), de la proportion de l'emploi informel dans l'emploi non agricole (ICMT 8) et du pourcentage de jeunes qui ne travaillent pas, ne suivent pas d'études ni de formation (NEET, ICMT 10c) permet d'obtenir une évaluation riche d'enseignements sur les tendances et le niveau de l'emploi décent productif d'un pays. Le cadre d'indicateurs destiné à assurer le suivi de l'agenda du développement durable de 2030 est en cours d'élaboration, mais cet ensemble d'indicateurs clés jouera sans aucun doute un rôle décisif dans ce sens.

Les ICMT fournissent également des informations précieuses sur les indicateurs liés à d'autres objectifs de développement durable qui ont trait à l'emploi et au marché du travail. Par exemple, les statistiques sur la pauvreté et la répartition des revenus du tableau 18a des ICMT peuvent être très utiles pour mesurer les progrès vers l'objectif de développement durable 1 (ODD 1) « Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde » et l'objectif 10 « réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre ».

Les ICMT proposent en temps voulu des données et des outils pour ceux qui souhaitent faire leur propre analyse.

Le programme ICMT a rempli sans aucun doute les objectifs essentiels qui lui avaient été fixés en 1999 : (1) présenter un ensemble d'indicateurs de base du marché du travail ; (2) améliorer la disponibilité des indicateurs pour pouvoir suivre les nouvelles tendances en matière d'emploi. Mais les ICMT offrent beaucoup plus que cela. Le programme s'est transformé en un outil essentiel pour la recherche qui ne fournit pas seulement des moyens pour effectuer des analyses, c'est-à-dire des données, mais aussi des conseils pour l'interprétation des indicateurs et des tendances. Ces contributions – y compris celles de la 9^{ème} édition, décrite ci-dessous – sont au service de l'agenda de l'OIT afin d'identifier les défis posés par l'emploi et éclairer l'action politique pour créer plus d'opportunités de travail décent dans le monde, notamment là où les besoins sont les plus importants.

Pour élaborer une politique intelligente, il faut disposer d'informations actuelles et fiables sur le marché du travail...

Avant de définir des stratégies efficaces relatives au marché du travail au niveau d'un pays, il est essentiel de collecter, diffuser et évaluer des informations actuelles et fiables sur le marché du travail.¹ Une fois les politiques et la stratégie décidées, il est essentiel de poursuivre la collecte et l'analyse des informations afin de surveiller les progrès vers les objectifs, et d'aménager les politiques le cas échéant. Les informations et les analyses du marché du travail sont le fondement essentiel à partir duquel s'élaborent les stratégies intégrées de promotion des principes et droits fondamentaux au travail, de l'emploi productif, de la protection sociale et du dialogue entre partenaires sociaux ; elles permettent aussi de remédier aux problèmes transversaux du genre et du développement. C'est là qu'interviennent les ICMT.

¹ Pour avoir des exemples sur la façon d'utiliser cet outil pour élaborer des politiques, voir le manuel : « Guide pour comprendre les ICMT »

...comme celles fournies par les ICMT.

Les ICMT regroupent 17 indicateurs « clés » du marché du travail, qui portent sur l'emploi et d'autres variables liées à l'emploi (situation dans la profession, activité économique, profession, heures de travail, etc.), l'emploi dans l'économie informelle, le chômage et les caractéristiques des chômeurs, le sous-emploi, l'éducation, les salaires et les coûts de rémunération, la productivité du travail et les travailleurs pauvres. Tous ensemble, les ICMT forment une base solide pour évaluer les principales questions liées à l'emploi productif et au travail décent et y remédier.

Cette édition met en évidence les tendances actuelles du marché du travail :

Cette neuvième édition des ICMT propose un ensemble de constatations remarquables, dont voici quelques éléments :

L'éducation de la main d'œuvre est de plus en plus élevée dans le monde, ce qui peut favoriser l'augmentation de la productivité.

- Le niveau d'éducation de la main d'œuvre dans le monde s'améliore. Dans 62 pays sur 64, pour lesquels on dispose de données sur les 15 dernières années, le pourcentage de la main d'œuvre qui a achevé un cycle de l'enseignement supérieur a augmenté. Dans ces 64 pays sauf trois, le pourcentage de la main d'œuvre dont le niveau d'instruction ne dépasse pas l'enseignement primaire a baissé – et on peut observer des améliorations significatives dans de nombreuses économies à faible revenu et à revenu moyen inférieure et supérieure.
- L'augmentation du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur va de pair avec une augmentation de la productivité du travail, ces tendances positives au niveau de l'éducation pourraient donc faciliter une expansion de la production de biens et de services à plus forte valeur ajoutée et accélérer la hausse de la productivité, ce qui soutient la croissance économique et le développement.

L'éducation n'est pas toujours une protection efficace contre le chômage.

- Dans 67 des 93 pays pour lesquels on dispose de données, les diplômés de l'enseignement supérieur ont moins de probabilité d'être au chômage que les personnes dont le niveau d'instruction est inférieur. Cependant, alors qu'on constate que les niveaux d'instruction élevés protègent les travailleurs du chômage dans la plupart des économies à revenu élevé, la situation est plus mitigée dans les pays à revenu moyen supérieur ; mais dans les économies à faible revenu ou à revenu moyen inférieure, les

personnes qui ont un niveau d'instruction élevé ont plus de probabilités d'être au chômage. Il est clair que dans ces économies en développement, il existe un décalage entre le nombre de personnes qualifiées et le nombre d'emplois disponibles qui correspondent à leurs compétences et leurs attentes.

Le chômage reste élevé dans la plupart des pays.

- Sur les 112 pays ayant des données comparables sur le taux de chômage, 71 (63 pour cent) avaient en 2014 (où l'année la plus proche pour laquelle on dispose de données) un taux de chômage supérieur à celui de 2007. Le taux de chômage médian pour ces 112 pays est passé de 6,4 pour cent en 2007 à 7,2 pour cent en 2014.
- Les économies à revenu élevé ont vu le nombre de leurs chômeurs augmenter de 16,2 millions de 2007 à 2009, ce qui représente 56 pour cent de l'augmentation mondiale totale du chômage durant la crise économique et financière mondiale. Cependant, depuis 2009, le nombre de chômeurs dans les économies à revenu élevé a baissé de 5,7 millions, alors que le nombre de chômeurs dans chacun des autres groupes de revenu ne cesse d'augmenter.

Les grands écarts de productivité subsistent, et les différences de niveau d'industrialisation jouent un rôle déterminant pour le niveau de productivité.

- En moyenne annuelle, le travailleur d'une économie à revenu élevé produit actuellement 62 fois plus qu'un travailleur d'une économie à faible revenu et 10 fois plus qu'un travailleur d'une économie à revenu moyen (à partir des chiffres de la productivité en dollars constants des Etats-Unis de 2005).
- La structure économique est étroitement liée à ces différences de productivité. Dans les pays à faible revenu, plus des deux tiers de la totalité des travailleurs sont employés dans le secteur agricole – souvent avec une faible productivité, des activités de subsistance – et seuls 9 pour cent ont un emploi dans l'industrie. Dans les économies à revenu moyen, moins d'un tiers des travailleurs sont employés dans l'agriculture, alors que 23 pour cent ont un emploi dans le secteur industriel.
- Depuis 2000, la quasi-totalité (97 pour cent) de l'augmentation du nombre d'emplois dans l'industrie est intervenue dans les économies à revenu moyen. Le secteur manufacturier a perdu 5,2 millions d'emplois dans les économies à revenu

élevé depuis 2000, alors qu'il a gagné 195 millions d'emplois dans les économies à revenu moyen.

C'est dans les économies à revenu moyen que la productivité augmente le plus vite.

- Avec cette industrialisation rapide, ce sont les économies à revenu moyen qui ont connu ces quinze dernières années l'augmentation de la productivité (mesurée en tant que production par travailleur) la plus rapide, et le rythme de croissance le plus élevé pendant la période récente qui a suivi la crise économique mondiale. Depuis 2009, dans les économies à revenu moyen supérieur, l'augmentation moyenne de la productivité a été de 4,6 pour cent par an alors que dans les économies à revenu moyen de la tranche inférieure, l'augmentation moyenne de la productivité était de 3,8 pour cent par an. La productivité moyenne des économies à faible revenu a augmenté de 3,2 pour cent par an sur la même période, alors que l'augmentation moyenne de la productivité dans les économies à revenu élevé n'était que de 1,2 pour cent.

Dans les économies à revenu moyen, les tendances favorables du marché du travail ont contribué à réduire la pauvreté dans le monde.

- En 2015, la grande majorité (72 pour cent) des travailleurs dans le monde sont employés dans les économies à revenu moyen (dont le revenu intérieur brut (RIB) par habitant se situe entre 1 045\$ et 12 736\$). Vingt pour cent des travailleurs dans le monde sont employés dans les économies à revenu élevé (dont le RIB est supérieur à 12 736\$) alors que 8 pour cent sont employés dans les économies à faible revenu (où le RIB par habitant est inférieur à 1 045\$). Ce sont donc les tendances des marchés du travail dans les économies à revenu moyen qui façonnent dans une large mesure les tendances mondiales du marché du travail.
- Grâce à l'industrialisation rapide et à la forte augmentation de la productivité, le nombre de travailleurs pauvres (les travailleurs des ménages dont chacun des membres vit avec moins de 2\$ des Etats-Unis par jour à parité de pouvoir d'achat, PPA) a baissé de 479 millions de 2000 à 2015 – la part des travailleurs pauvres dans l'emploi total est passé de 57 pour cent de la main d'œuvre dans les économies à revenu moyen en 2000 à 25 pour cent en 2015. La totalité de la réduction du nombre de travailleurs pauvres durant cette période est intervenue dans les économies à revenu moyen.

La 9ème édition des ICMT se caractérise par sa facilité d'accès et de manipulation des données, avec notamment un outil de projection facile à utiliser.

Grâce au logiciel interactif des ICMT et à l'add-in Excel (que l'on peut télécharger sur le site Internet du département de statistique du BIT www.ilo.org/kilm), les recherches sur les informations du marché du travail ainsi que leur analyse sont faciles et rapides. Pour ceux qui souhaitent travailler sur Internet, les indicateurs ICMT peuvent être téléchargés pour chacun des pays sur la page des ICMT. Chacune des versions offre une interface simple pour traiter les demandes des utilisateurs sur les indicateurs les plus récents. Les utilisateurs peuvent également accéder directement aux agrégats mondiaux et régionaux du BIT pour une sélection d'indicateurs clés avec le logiciel des ICMT, l'add-in Excel et la base de données sur Internet.